

Voyage au pays de l'animation

Jean-Philippe Gravel

Volume 20, Number 1, Winter 2002

Animation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33268ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gravel, J.-P. (2002). Voyage au pays de l'animation. *Ciné-Bulles*, 20(1), 39–39.

Voyage au pays de l'animation

PAR
JEAN-PHILIPPE GRAVEL

Qui n'entretient pas un rapport farouchement personnel, voire intime, avec l'animation? C'est elle qui, souvent, a bercé notre enfance dans ses émotions les plus fortes; elle a peut-être même été, longtemps, la seule forme de cinéma que nous avons pu tolérer. Et si l'animation accompagne l'enfance aussi longtemps qu'elle dure, l'animation sait aussi nous la faire retrouver, une fois devenus adultes, quand nous découvrons l'œuvre singulière d'animateurs qui sont loin, pourtant, de vouloir s'adresser au jeune public...

Cependant, le lien très étroit entre l'animation et les mondes secrets de l'enfance a engendré toute une mystique de la création artisanale, plaçant l'animation parmi les derniers bastions d'un cinéma sur lequel le créateur peut exercer un contrôle absolu. Les cinéastes, eux, le savent, qui y puisent même quelques idées, parfois avec une déférence affichée (aussi l'admiration déclarée de Terry Gilliam pour Jan Svankmajer), parfois en flirtant avec le plagiat — comme les scènes oniriques de **The Cell** de Tarsem Singh, proche des frères Quay. Dans l'essai de Christina Stojanova que vous lirez ici sur Jan Svankmajer, il est question, très vite, d'expliquer autour de cette œuvre pourquoi sa «popularité n'est pas proportionnelle à son influence». En fait c'est bien le sort d'une quantité d'œuvres animées. Quand leur réputation s'avère de loin supérieure à leur diffusion, des spécialistes comme Marcel Jean peuvent parler avec admiration de l'œuvre des frères Quay pendant que ceux-ci, presque au même moment — un soir à la Cinémathèque québécoise, avant de présenter le premier volet de leur œuvre — avouent se chercher du travail.

Changement de cap: s'il y a un domaine, où l'animation semble bien se porter, c'est du côté de l'animation 3D, qui a su notamment apporter un vent de fraîcheur salubre — et qui ne semble pas près de perdre son souffle — sur le cinéma hollywoodien. Notre panorama n'aurait su être complet sans l'excellente incursion de Philippe Lemieux dans ce domaine encore en quête de lui-même, et qui sait, très souvent, apporter d'étonnants résultats. Bonne lecture. ■



Le Studio Animation/
Jeunesse de l'ONF



Le cinéma
de Jan Svankmajer



Le cinéma des frères Quay



Le cinéma numérique